

27 Dec. 87

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant un tableau
ancien offert en vente par
le D^r De Keersmaecker

N^o 2830

2830 M^o de D^r De Keersmaecker. tabl. ancien.

NUMÉRO

DATE

ANALYSE

D'ORDRE.

DE LA PIÈCE.

Bruxelles, le 14 Mars 1889

2830

Dr. De Hermandier
Maladies des Yeux.

Le soussigné déclare donner de charge
à la Commission administrative des Musées
du tableau déposé et attribué au peintre
Strozzi dit le Capucino.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE
2830

Musées

2830

18 Janvier 88

Le docteur De Keersmaecker.

a reçu en retour son tableau
soumis à la commission

[Signature]

Rue Joseph II, 45.

Quartier Léopold.

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

N°

Bruxelles, le 6 Novembre 1889.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 2830

2830 /
Monsieur,

J'ai le regret de vous faire
connaître que la Commission
directrice ne s'est pas montrée
favorable à l'acquisition du
tableau que vous offrez en vente
pour les collections de l'Etat,
sous le nom de Strozzi (Bernardo)
par votre lettre du 28 Octobre écoulé.

En conséquence, le tableau en
question reste à votre disposition
au Musée Moderne, rue du Musée,
où je vous serai reconnaissant
de le faire reprendre le plus tôt
possible, sur la présentation d'un

A Monsieur De Keersmaecker
Bruxelles.

recu portant votre signature.

Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considéra-
tion distinguée.

Le Secrétaire,

A. Stieglitz



2830

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 2830

Bruxelles 6 J^r 1889Monsieur de Meersmaetker
rue de Laeken 74
Bruxelles.

J'ai l'honneur de vous faire connaître
 que la Commission Scientifique ne
 s'est pas montrée favorable à
 l'acquisition du tableau que vous offrez en
 vente pour les collections de
 l'Etat, et sous le nom de
Strozzi (Bernardo), par votre
 lettre du 28 octobre en cours.
 En conséquence, le tableau en
 question reste à votre disposi-
 tion au Musée Moderne, ou
 au Musée, où je vous serai
 reconnaissant de le faire exposer.

graph.

du le plus tôt possible, ~~entre~~
sur la présentation d'un ~~reçu~~
portant votre signature

Heuilly

P. le Com^e Des^g

L. Secrétaire

DS

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE & DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

à Messieurs les Président et Membres de
la Commission administrative des Musées

Messieurs,

J'ai l'honneur de soumettre à l'appréciation
des M^{rs} les membres de la Commission adminis-
trative des Musées, une œuvre dont la
valeur artistique est évidente.

Ce tableau appartient au Capucino
(Bern. Strozzi) peints par l'école génoise.

Je me suis permis de joindre une note
biographique et un extrait critique,
empruntés au grand Dictionnaire Larousse.

M^{rs} Christy & Colnaghi ont enlevé
le tableau à Londres, en 1888 et l'ont
déclaré appartenir indubitablement au
Capucino. Le nom de Bernardo Strozzi
est au reste lisible sur la toile, en dessous

d'un vers italien. Une personne, abusée
par la délicatesse de touche, et l'expression
de la tête du vaillant a erronément
renseigné sur la toile le nom d'Esteban

Murillo. Pour les artistes et esthéticiens
le tableau soumis à votre examen possède
des qualités supérieures que l'on chercherait
vainement chez d'autres italiens. Et si
Strozzi est moins connu chez nous, la
Critique artistique pure le place bien
au dessus de ceux dont la renommée
a exagéré la valeur marchande des
œuvres.

Tenant compte cependant de cette
valeur, quoique m'adressant à
l'administration d'un Musée

conservateur du grand art, je puis
céder ce tableau au prix net et fixe de
huit mille francs.

J'en avais demandé trente mille lorsque
l'on pouvait croire que c'était un murillo,
puisque l'on payait peut être à une
œuvre de valeur moindre, mais attribuée
à ce maître. J'ai pleine confiance dans
la haute compétence des membres de la
Commission, je sais qu'ils ne peuvent pas
se tromper, mais des œuvres, et je les
 prie de recevoir l'expression de ma
considération la plus respectueuse.

Meekins

Paris 28. V. rue de Lachen - 74.

Strozzi (Bernardo), dit Il Capuccino, peintre italien
né à Gênes en 1581, mort à Venise en 1644.

Jeune encore, après avoir reçu des leçons de peinture de P. Sarri,
il entra dans un couvent de Capucins, d'où il sortit pour
se livrer à la peinture, afin de venir en aide à sa famille.
Ayant été reintégré de force à son couvent et mis en prison,
Strozzi parvint à s'enfuir à Venise, où il exécuta de
belles fresques et des toiles qui lui assurèrent un rang
élevé dans la peinture. Ses œuvres sont surtout remarquables
par la vigueur du coloris et par la vérité de l'expression
des têtes. Strozzi excellait dans le portrait. Parmi
ses productions citons:

la charité, Saint François, Saint Paul, Saint Jean -
Baptiste, la Sainte Famille, l'incrédulité de Saint Thomas,
d'un brillant coloris, au palais Briquole;
La Vierge avec Saint Félix, à l'Eglise des Capucins;
Madone, au palais public;
Madone et Sainte Barbe, au palais Royal;
le Christ mort, Jésus et la Samaritaine, Jésus portant la
croix, la Femme adultère, Circumcisé, Sainte Catherine,
à la galerie Spinola;
Saint Joseph et Saint Jean, à la galerie Balbi;
Jésus et la Samaritaine, au palais Faragina;
Saint François et une Vierge, au palais Pallavicini;
L'Assomption, au palais Grillo. Cattaneo
Un excellent portrait de Religieuse au musée de Munich;
le dernier de César, dans la pinacothèque à Dresde.
Esther devant Achasverus,
au Musée de Vienne - ~~Italie~~ (Italie) le Prophète Elie
au musée du Louvre; Saint Antoine de Padoue
etc etc

— Voir Lettre 5. —

École gènoise (laurisse) extra. de Marius Chaumelin. Histoire des peintres
selon les écoles.

"Sous l'influence de ces maîtres italiens et particulièrement sous celle
de Rubens et de Vandyck, de l'école flamande, l'école gènoise recouvre
les qualités de couleur et d'imitation de la nature que l'Italie avait
quelque peu négligées pendant la période précédente.

Quoi qu'elle rivalisa de la plus brillante façon avec les autres écoles
italiennes du XVII^e siècle et produisit quelques uns des plus
maîtres les plus distingués, en pleine époque de décadence.

"Parmi ces maîtres, il faut citer en première ligne Bernardo
Strozzi (1581 - 1644), appelé communément le Capucin ou
le Père gènois, parce qu'il porta l'habit religieux. Seul

pour maître Pietro Torricelli de Sienne, qui était venu
s'établir à Gènes, en 1595. Au naturalisme de Caravage,
qui fut un de ses modèles, il joignit un coloris saillant et
moelleux qui rappelle celui de Murillo et certaines qualités
de clair-obscur qui font songer à Rembrandt; hâtons
nous de dire au plus récent historien des historiens de l'école
gènoise, M. Marius Chaumelin, que Strozzi ne dut rien à
Rembrandt, ni à Murillo, car il était tout formé et agé
lorsque ces deux maîtres commencèrent l'un et l'autre à se faire
connaître; mais il n'en est que plus glorieux pour lui de
pouvoir ainsi être rapproché de ces deux grands coloristes."

Cette citation ^{semble} écrite comme en présence du tableau "la charité"
donnée au Musée de Belgique.

La tête du vieillard, est du Murillo, la tête du Sittano, est
du Rembrandt: rien ne peut mieux que cet extrait de
Chaumelin donner la caractéristique du talent de Strozzi;
il serait difficile de trouver une œuvre qui le résume mieux.
Ce tableau est comme une leçon de l'Histoire des peintres
au XVII^e siècle —

Monsieur Steenon,



J'ai l'avantage de vous confier le
tableau en question pour être soumis
à la Commission directrice des Musées.

Reçez, Monsieur le Secrétaire,
l'assurance de ma considération la plus distinguée.

M. Steenon
Bruxelles. 19 Janvier 1888

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

2820

Mus. 17 Janvier 1888

Ch. Dacour
M^r. De Keersmaeker
6. rue des Deux Eglises

J'ai cru utile de vous faire
connaître que la Commission
directrice des études se réunira
demain mercredi, à 2 heures, et
qu'elle pourra profiter de
cette séance pour examiner les
tableaux de Murillo. Si vous
jugez à propos de le faire
déposer, un temps utile, au
Palais des Beaux-Arts. Cet
ouvrage vous sera restitué
immédiatement après la
réunion.

Veuill. agr. v^{re} l'opr.
De v^{re} C^{on} V^{re} Dist.

Le Secrétaire

PK

Dr. De Heersmaecker
Maladies des Yeux,



Monsieur le Secrétaire,

J'ai bien reçu votre lettre m'invitant à déposer le tableau en question au musée ancien et je me conformerais volontiers à ce desir, si je ne craignais, en laissant mon tableau, quelque temps hors de chez moi, de perdre l'occasion de le remettre aux amateurs qui journellement le présentent pour le voir et notamment aux experts qui me sont annoncés de l'étranger.

Ainsi je suis actuellement en rapport avec la Direction d'un grand Musée allemand et peut-être devrai-je au jour ou lendemain, quitter pour le soumettre moi-même aux membres du comité directeur de ce Musée.

Si donc on pourrait ici m'accorder la faculté de porter le tableau devant la Commission directrice des Musées belges, au jour et heure qu'il lui conviendrait de m'indiquer, il y aurait moyen, me semble, de concilier ainsi toutes les exigences, tous les intérêts.

En attendant votre avis, j'ai l'honneur, M^r le Secrétaire, de vous présenter l'assurance de ma haute considération

De Heersmaecker

Bruxelles 14 Janvier 1888.

En des 28 Jan 1888

Monsieur le Secrétaire,

J'ai découvert un tableau ancien d'une
valeur artistique de tout premier ordre, comme
l'ont proclamé des connaisseurs belges.

Parmi ceux-ci je citerai notre savant esthéticien,
M^r Fétis, M^m Stingeneyer, Alph. Wauters,
Vanhaïses auxquels j'ai eu l'honneur de montrer
ce beau morceau de peinture.

Le tableau a été habilement entoilé, il y a cent
ans à peu près; je connais la provenance, il a
été conservé dans des conditions des plus favorables,
il est pur et sans retouches, irréparable.

M^r Fétis m'avait engagé à le présenter
au jury des achats du musée national en
me disant de le faire évaluer. Ayant
écrit à M^r Leroy qui, probablement absent,
ne m'a pas encore répondu, je me suis
vendu en Angleterre où j'ai commis

mon tableau aux premiers experts de Londres,
qui en ont pleinement et sagement l'usage
d'une façon ~~con~~cordante en tous points.

Fort de leur appréciation autorisée, j'offre
par la présente, au musée de peinture ancienne
pour la somme nette de vingt mille francs,
un tableau original de 77 c^m, de hauteur
sur 40 de largeur, représentant un adolescent
mendiant pour un vieillard aveugle et dont
est incluse une reproduction photographique,
malheureusement mal venue -

Les experts anglais dont je vous ai parlé,
ont déclaré que cette œuvre magistrale dépasse
par la vigueur du coloris, la vérité de
l'expression des têtes et l'habileté du dessin,
les plus célèbres toiles du même maître
acquises par les musées de Vienne, de Vienne
de Munich et de Paris.

La valeur intrinsèque en fait un tableau
de musée de premier rang.

Tels sont en résumé les renseignements

allégués à Londres : je les livre loyalement,
sincèrement à votre expertise pour la les
contrôler. En tout cas, j'en ferais un devoir
si j'en avais y avoir doute, de fournir tous
autres détails de l'expertise faite en
Angleterre pour mon propre compte et
par des experts dont l'autorité ne
pourrait être mise en doute par personne.

Je tiens le tableau à la disposition du
jury d'achats pour les jours et heures qu'il
lui conviendrait de lui fixer et vous prie,
Monsieur le Secrétaire, de recevoir l'
assurance de ma considération distinguée

27^e mai 87.

Weismann
Rue des Deux Eglises 6.

M^{lle} Menon, Secrétaire de la Commission
Directrice des Musées Royaux de peinture
E.M.



Jan. 12 Janvier 1888

M^r le Docteur De Keersmaecker
6. rue Des Deux-Eglises

Q

J'ai communiqué à la Com-
mission des Musées ^{notre} ~~la~~ ^{lettre} ~~le~~
du 27 Dec. par laquelle nous
appelons son attention sur un
tableau de Murillo qui est en
votre possession.

La Com^{me} me charge de vous
dire, Mr, qu'elle examinerait
cette œuvre avec intérêt. Si
vous voulez bien la faire
déposer au Musée ancien
(Palais des Beaux-Arts, sur
au Musée, N^o 9)

Je vous prie Mr d'ag-
réer l'usage de ma Com-
mission. Le Secrétaire

De